

Amaytois, un emmenthal sous vos pieds



François Bonnechère 2018

Chapitre 17 a
Flône,

Introduction

L'abbaye de Flône est intimement liée aux différentes mines et usines métallurgiques des environs. Une de celles-ci, la fonderie à zinc, fut d'abord achetée par la Grande-Montagne puis fut rachetée par la Société liégeoise de la Vieille-Montagne qui fera l'objet du chapitre suivant.

Dans ce chapitre, nous traiterons successivement du plomb, de l'alun et de la houille ; le zinc sera traité dans le chapitre 'Vieille-Montagne'.

Je me permettrai de rapporter quelques faits historiques basés sur la publication très bien documentée de Claude-M. Christophe¹, le lecteur plus intéressé lira avec grand intérêt le texte original. J'ai repris aussi quelques éléments sur le site de l'école².

Vers 1075, Rodolphe, Félicien et Lambert, venant de Hesbaye, fixèrent leur cabane dans le site de Flône, leur objectif était de se consacrer à Dieu.

En 1189, les chanoines réguliers de la règle de Saint-Augustin qui occupaient les lieux exploitèrent mines et carrières de galène, de houille, de schistes alumineux, de minerai de fer, de pierres à construire et à paver et devinrent maîtres-chaufourniers et métallurgistes. La calamine était mélangée à du cuivre pour couler du laiton.

L'abbé régenta un domaine qui s'étendait sur Flône (avec les fermes de Richemont et de la Kérité et aussi sur la rive droite de la Meuse, celle de Hottine et encore la seigneurie de Geer, commune d'où provenaient les trois premiers occupants).

Suite à la révolution française, l'abbaye fut supprimée en 1796. Le dernier abbé Joseph Paquô (1742-1808), archidiacre et seigneur de Flône, Geer³ et autres lieux, issu d'une famille d'avocats de Liège devint Conseiller général du Département de l'Ourthe. Il obtint concession de mines en 1795, acheta, en 1797, l'abbaye nationalisée (dont il était précédemment l'Abbé) et, sous le couvert d'un prête-nom, l'abbaye du Val-Saint-Lambert (qui deviendra la cristallerie).

En 1806, son neveu **Joseph-Théodore-François Paquô** (+1841) obtint de lui, le domaine entourant l'abbaye et les fermes de la Kérité et de Richemont. Il devint maire de Flône. Il n'eut pas d'enfants.

Il obtint une série de concessions sous Amay, Flône, Saint-Georges, Hermalle-sous-Huy, Ehein, parfois en partenariat avec d'autres notables, par exemple le Comte de Geloës.

A sa mort, sa veuve Agnès-Théodore-Emerence de Warnant hérita de lui par testament. En 1844, elle se remaria à Louis Bronne et partagea ses biens avec lui.

¹ Contribution publiée au Congrès des Cercles archéologiques de Comines en 1980 « L'usine à zinc de « La Vieille Montagne » à Flône

²www.flone.be/secontaire/historique.php

³ Geer, commune hesbignone, source du Geer (Jeker)

En 1845 et 1846, fut créée la Société de la Grande Montagne, les Bronne se réservèrent des parts.

En 1850 et 1852, l'entreprise fut mise en liquidation. Leurs propriétés passèrent à Victorine Demet et à son époux Nicolas-Jules-Gustave Comhaire⁴.

En 1868, les biens furent vendus à la famille Goffart-Frésart.

En 1902, les bâtiments passèrent aux Dames du Sacré-Cœur et devinrent un couvent puis en 1921, les Dames de l'Instruction chrétienne prirent possession des lieux qu'elles occupent encore présentement.

Evolution des activités minières

Les cartes reprises ci-après ont été annotées pour permettre au lecteur de mieux se représenter l'évolution du village, transformations principalement dues à l'industrie minière.

En 1777, sur la carte de Ferraris, sont indiquées seulement des alunières, bien que quelques houillères artisanales et plusieurs carrières de calcaire devaient avoir été ouvertes.

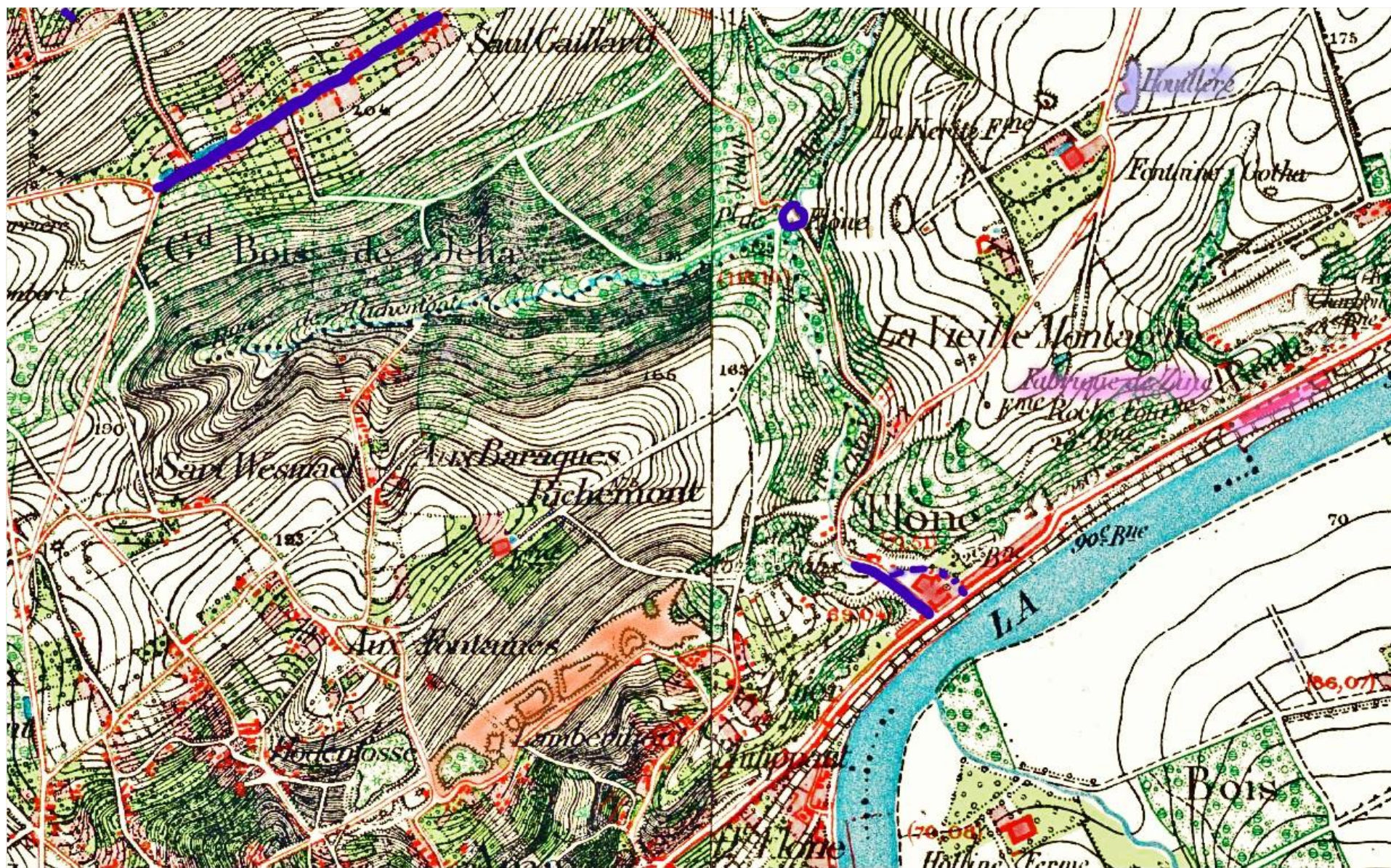
Vers 1850, soit 7 décennies plus tard, sur la carte de Vandermaelen, sont indiqués : les importants remblais des schistes résiduels de la fabrication de l'alun au Thier Philippart, dépôts encore visibles présentement ; la houillère Sainte-Emerence entre le pont de Jehay et la Kérité et aussi les fours à chaux proches de l'Abbaye.

Vers 1870, soit 2 décennies après, sur la carte du dépôt de la guerre sont toujours bien présents, les remblais de schistes brûlés du Thier Philippart, et apparaissent la houillère Sainte-Anne à la Kérité et l'usine à zinc de Flône (Vieille Montagne) à La Mallieue. On peut encore remarquer la déviation de la route de Jehay de l'est de l'Abbaye à l'ouest de celle-ci.

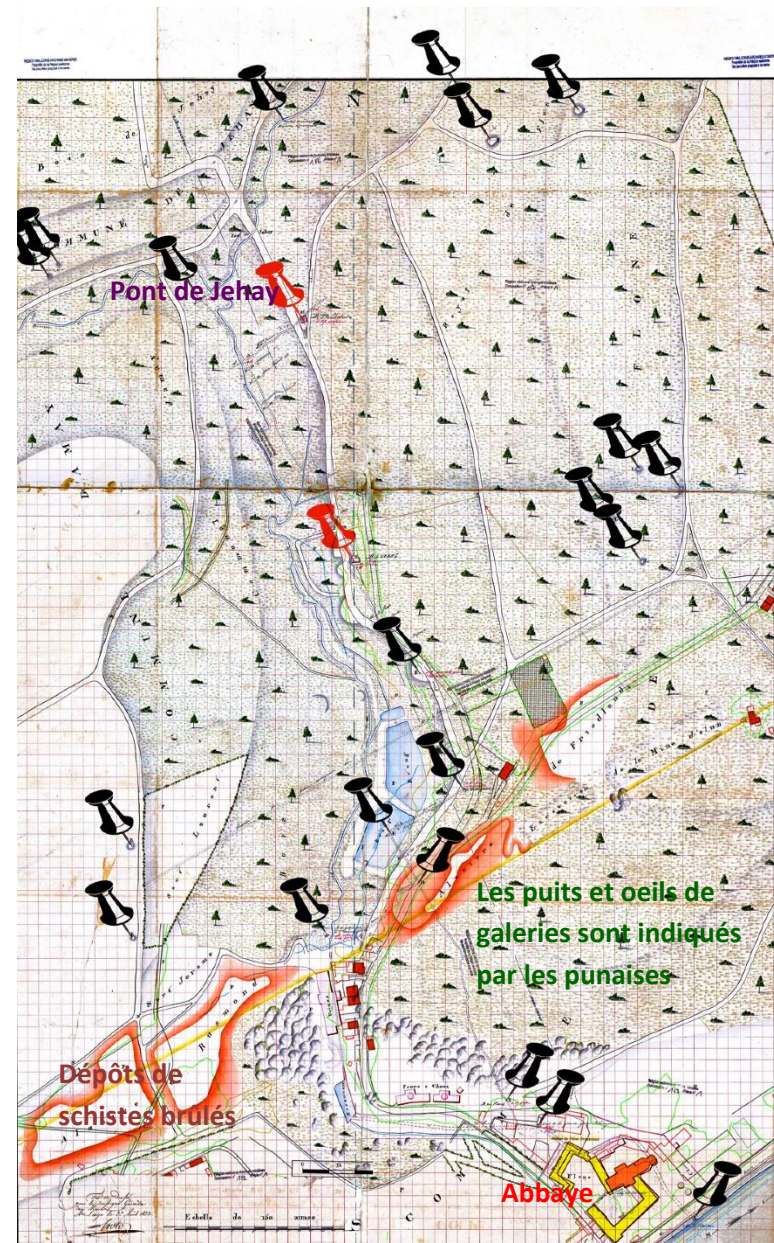
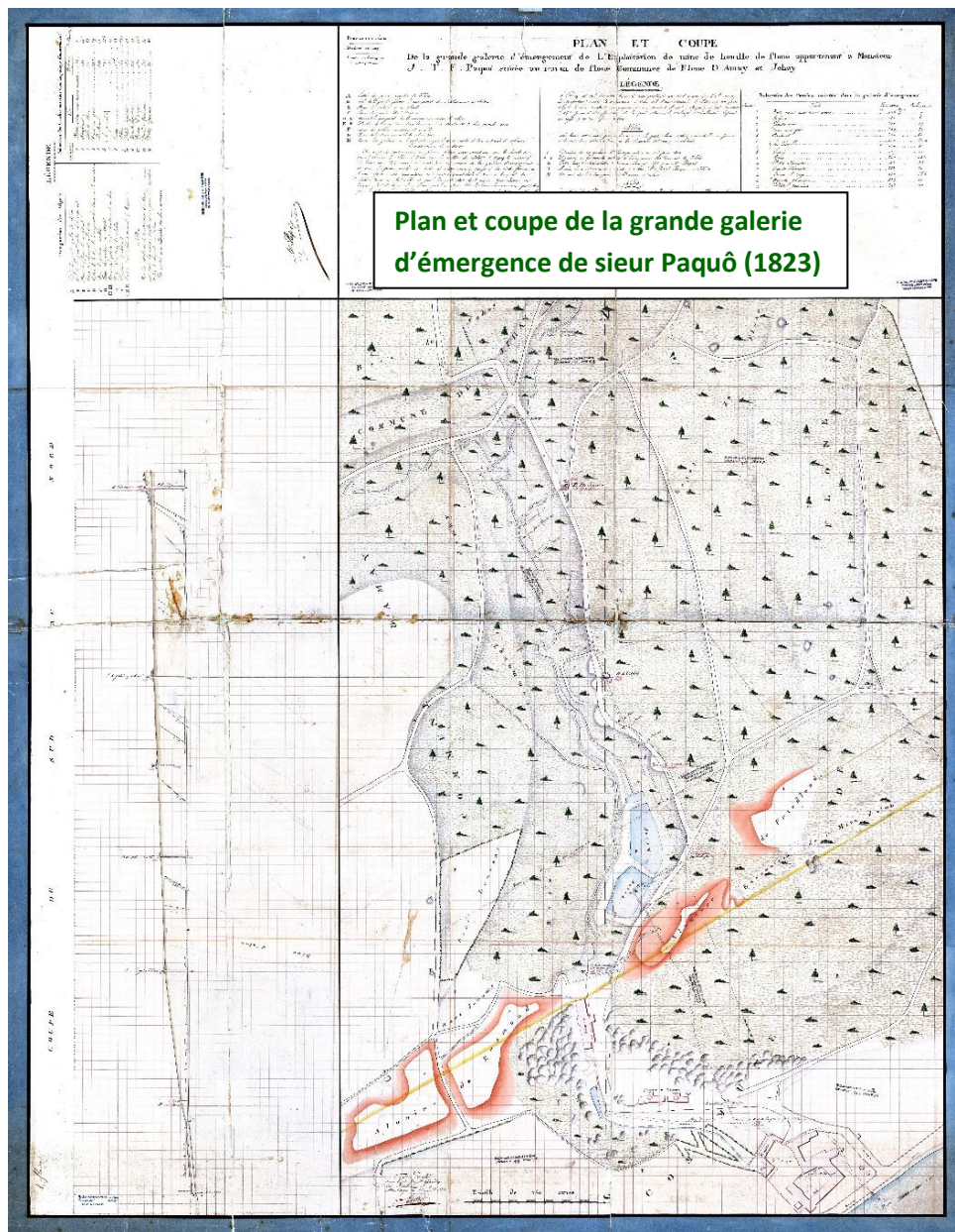
Actuellement, les dépôts de schistes alumineux ont été quelque peu exploités et mis en remblais routiers. La carrière de calcaire de Flône/La Mallieue, propriété initialement de la famille ampsinoise Dumont-Wautier, est actuellement incorporée dans le grand groupe mondial Lhoist. La poursuite de l'exploitation n'est plus concurrentielle car il faudrait approfondir mais le fond est déjà à quelque 40 m sous le niveau de la Meuse.

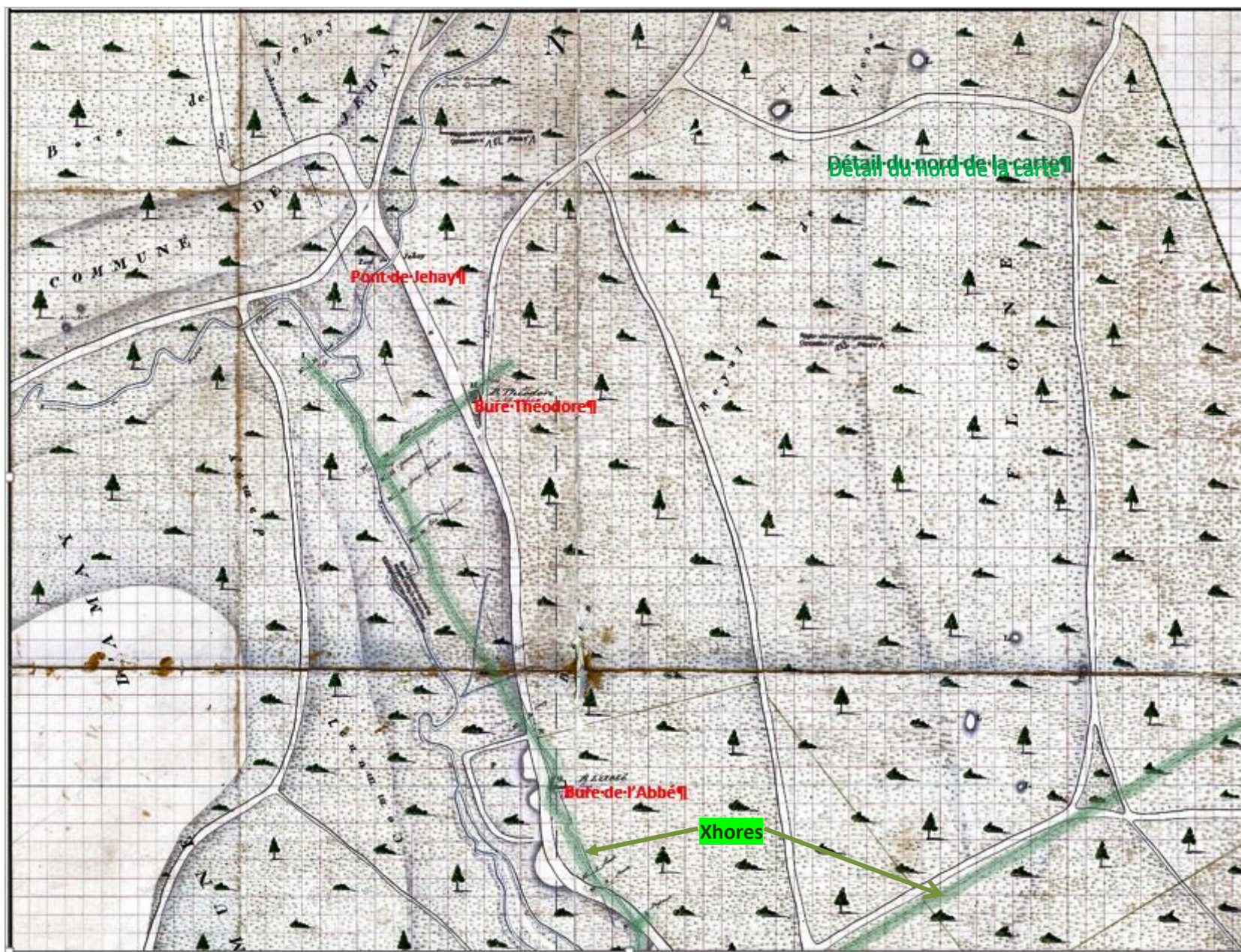
Sur les cartes, sont surlignés en beige, les affaissements sur la mine de schistes alumineux dans le bois de Flône et, en surimpression, la trace de la xhore Sainte-Anne et quelques puits de mines, notamment l'un des premiers, le bure au plomb, tout proche de l'Abbaye.

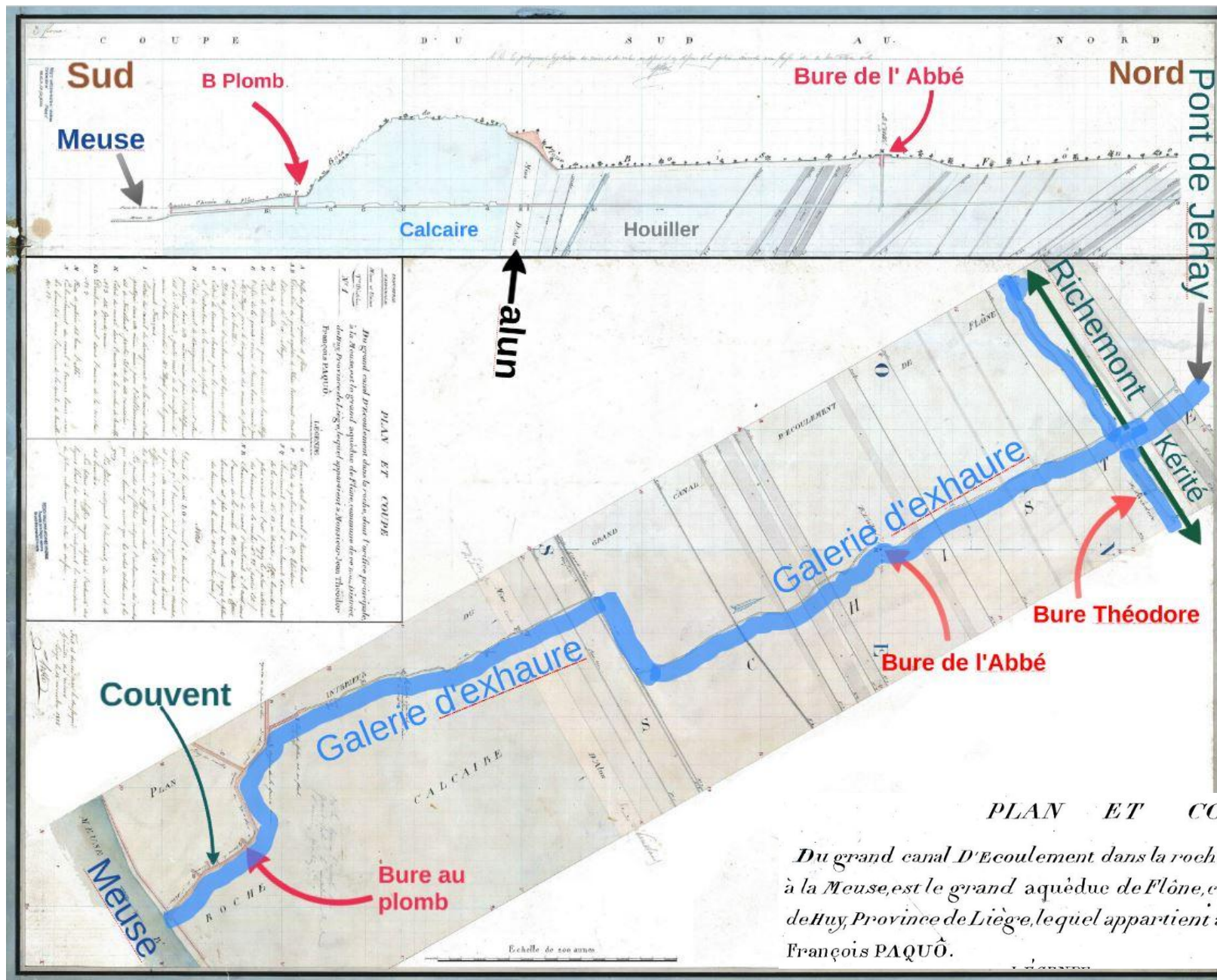
⁴C'est Nicolas Comhaire qui fit transférer, en 1862, le chemin de Jehay de l'est de l'abbaye à l'ouest, pour faciliter le transport des matériaux des carrières et des fours à chaux.



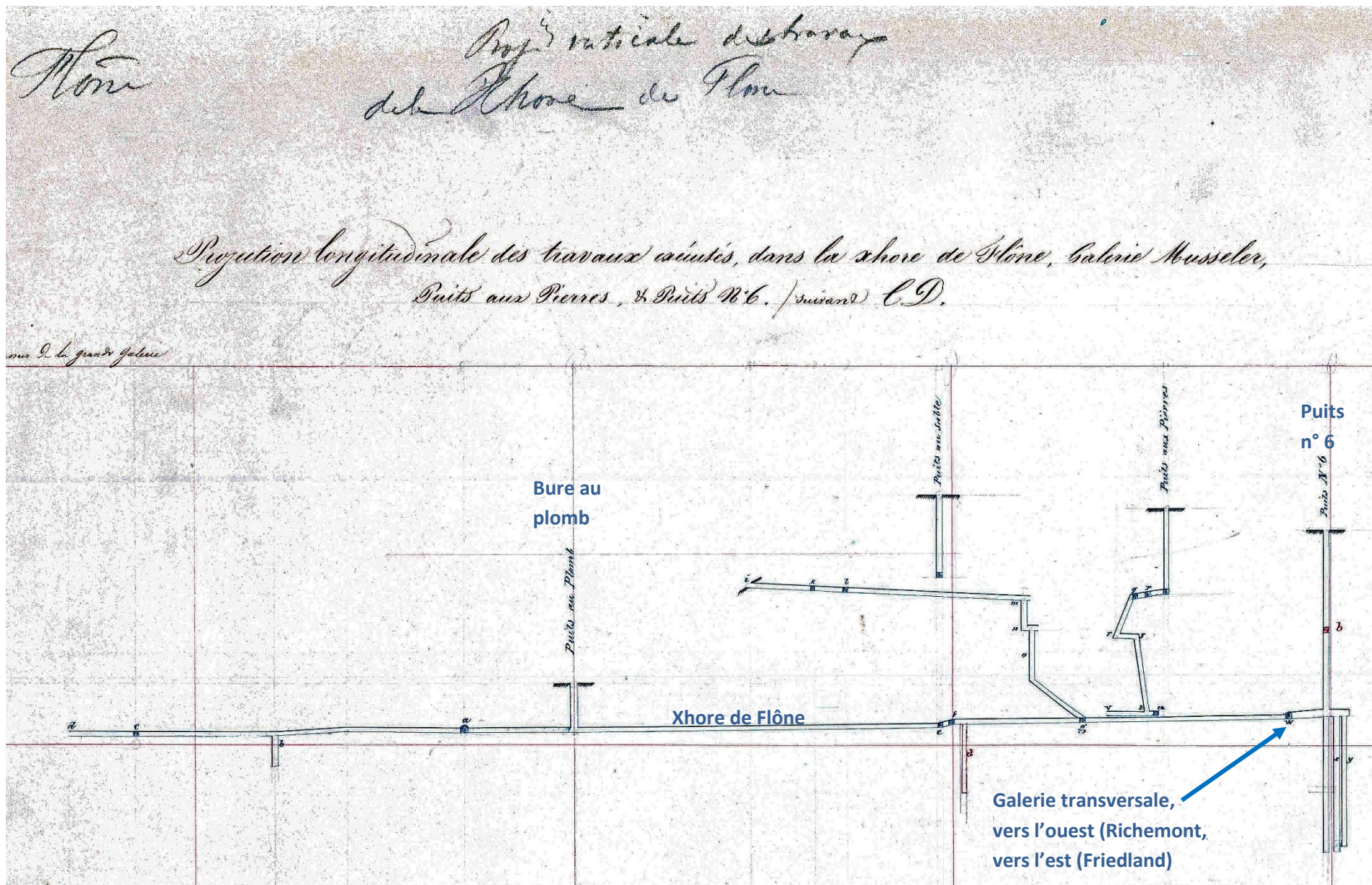
Extrait de la « Carte du dépôt de la guerre (1865-1880) » qui est le premier relevé topographique officiel du royaume de Belgique.



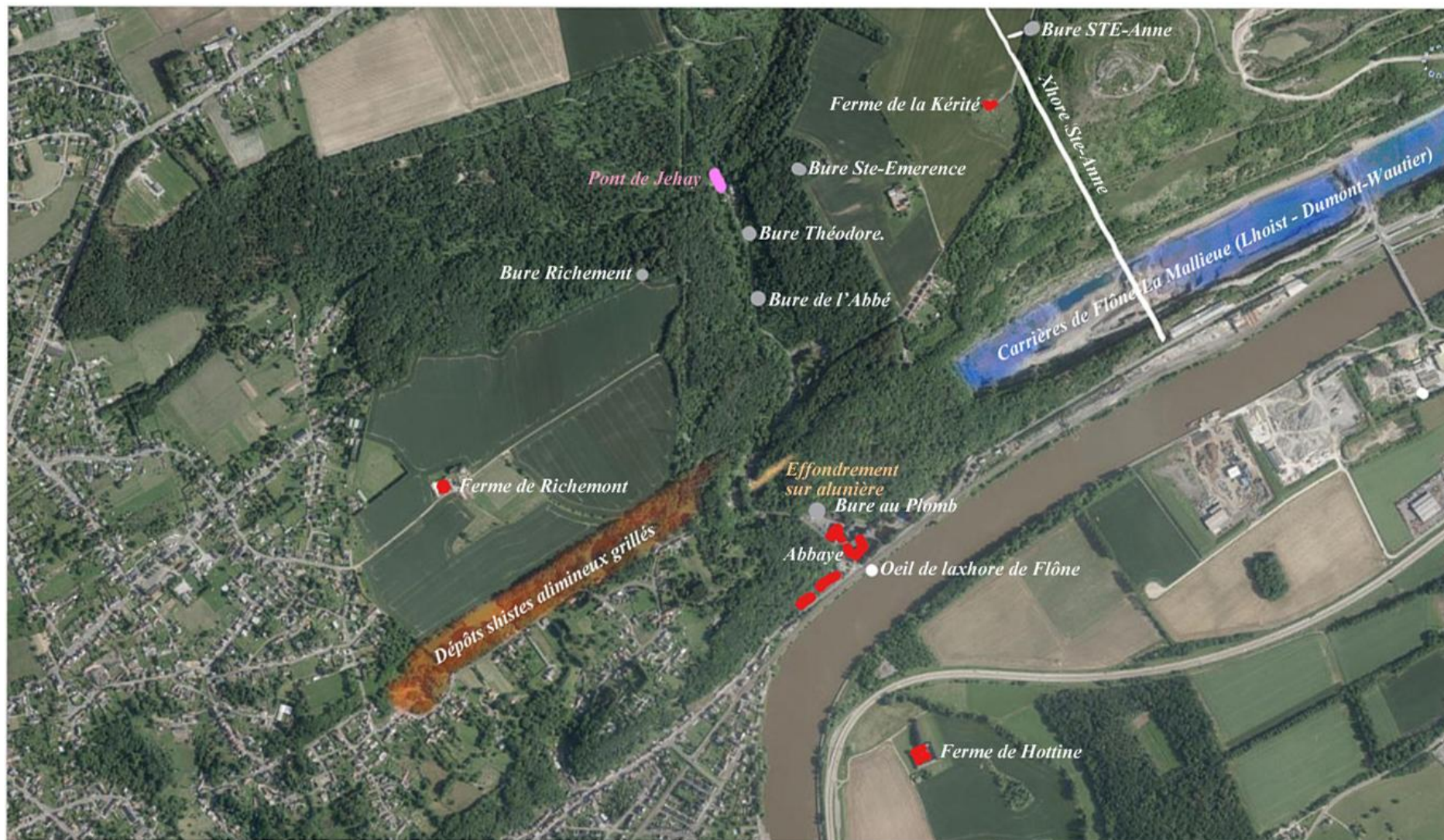




Grand canal
d'écoulement ou Galerie
d'exhaure ou Grande
galerie de Flône ou Grand
Aqueduc ou Xhore de
Flône



Xhore de Flône (Grand Aqueduc) après rectification . Le puits n°6 se trouve à la limite des schistes alumineux et du calcaire.

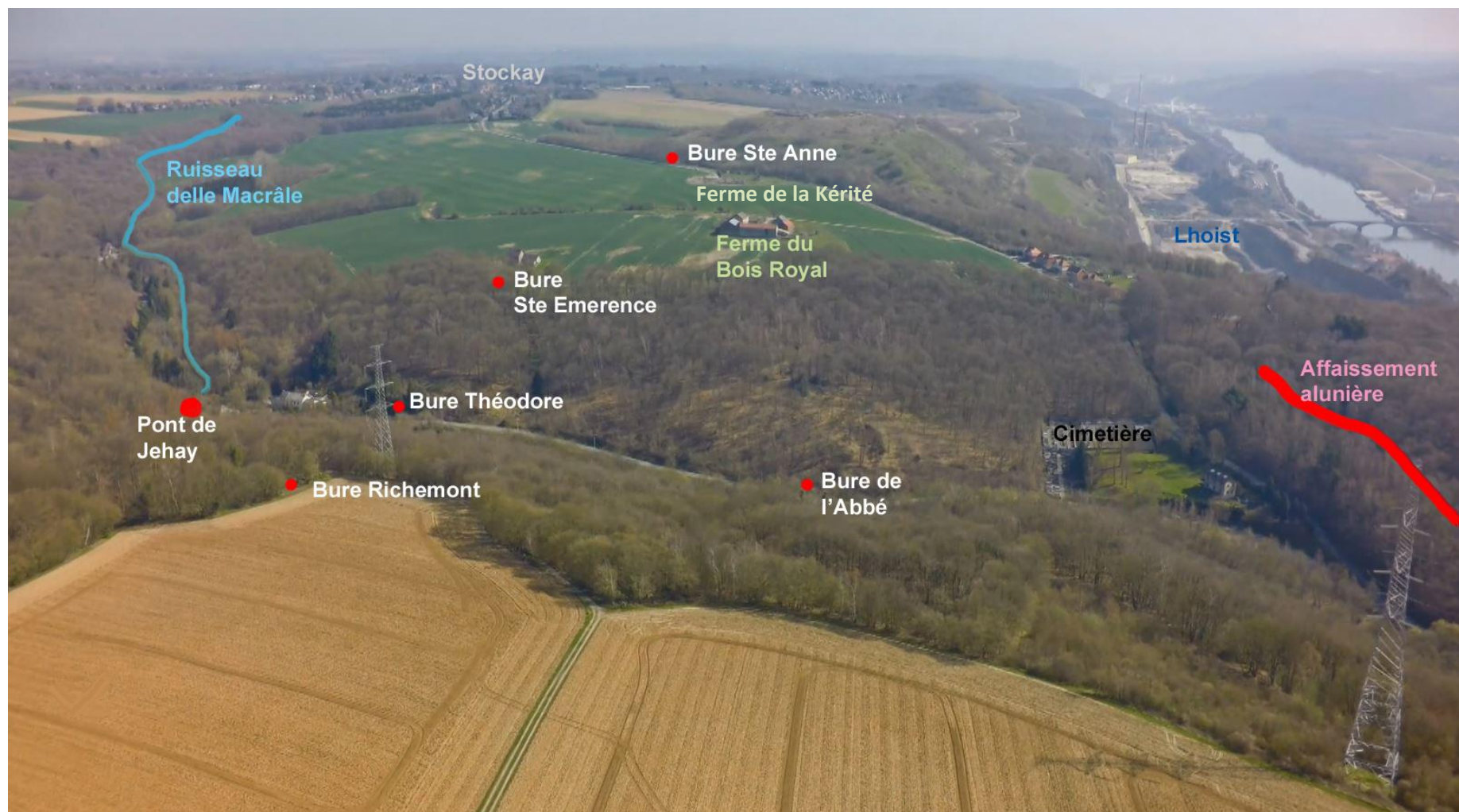


Extrait de l'orthophotoplan dressé par la RW en 2016.

Les quelques vues aériennes suivantes annotées permettent de mieux encore se composer un bonne image de Flône.



Première vue d'au-dessus de Richemont vers Engis, Liège



Deuxième vue d'au-dessus de Richemont vers Engis, Liège



Vue vers Huy, Namur



Vue du dessus du couvent vers Tihange